

Fachliche Fortbildungsschule des Schweizer Hotelier-Vereins : Bericht des Aufsichtsrates über das erste Schuljahr. Teil III

Autor(en): **Müller, J. / Raach, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **3 (1894)**

Heft 23

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-522129>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Abonnement:

Schweiz:
Fr. 5.— jährlich.
Fr. 3.— halbjährlich.
Ausland:
Unter Kreuzband
Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich.
Deutschland,
Oesterreich und Italien:
Bei der Post abonnirt:
Fr. 6.— (Mk. 4.—) jährlich.
Vereinmitglieder
erhalten das Blatt gratis

Inserate:
20 Cts per 10paltige Petit-
zeile oder deren Raum
Bei Wiederholungen
entsprechendes Rabatt.
Vereinmitglieder
bezahlen die Hälfte.

Abonnements:

Pour la Suisse:
Fr. 5.— par an.
Fr. 3.— pour 6 mois.
Pour l'étranger:
Envol sous bande:
Fr. 7.50 par an.
Pour l'Allemagne,
l'Autriche et l'Italie.
Abonnement postal:
Fr. 6.— par an.
Les sociétaires reçoivent
l'organe gratuitement.

Annouces:
20 cts. pour la petite ligne
ou son espace.
Rébais en cas de répétition
de la même annonce.
Les sociétaires
payent moitié prix.

Hôtel-Revue

3. Jahrgang

3^{me} ANNEE

Organ und Eigentum

des

Schweizer Hotelier-Vereins.

Organe et Propriété

de la

Société Suisse des Hôteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1873.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

Abus.

(Correspondance.)

Dans notre vie d'hôtel se sont glissés peu à peu une série d'abus qu'on peut bien taxer de scandaleux et que certains étrangers se plaisent à pratiquer à l'égard tant du maître d'hôtel que des autres voyageurs, de façon qu'il vaut la peine d'aborder au moins une fois ce sujet. A la vérité, je ne me berce pas de l'espoir que les commentaires qui suivent auront pour résultat d'améliorer l'état de choses existant, néanmoins, je me tiendrai pour satisfait, s'il se trouve de mes collègues, ne fût-ce qu'un petit nombre, qui pensent comme moi sur cette question et sont résolus à prêcher d'exemple. Parmi ces abus généralement implantés déjà, je signalerai en premier lieu la prétention qu'ont certaines gens de ne vouloir payer pour leurs enfants que la moitié du prix de la table d'hôte. Abstraction faite de ce que ces enfants, grands ou petits, occupent à table autant de place qu'un adulte, ils exigent encore le même service, les mêmes changements d'assiettes, fourchettes, etc., en un mot le personnel leur consacre les mêmes soins et le même temps qu'aux grandes personnes. En admettant même qu'il s'agisse d'un petit enfant qui réellement ne mange que la moitié de ce que consomme un adulte, le service demeure égal et pourquoi ce supplément relatif de peine ne serait-il pas rémunéré par une majoration équivalente du prix normal? pourquoi un enfant ne payerait-il pas fr. 2.50, lorsque le couvert d'un adulte coûte fr. 4.— Dans la grande majorité des cas, la demi-taxe est réclamée précisément pour des enfants déjà d'un certain âge, qui, on le sait, possèdent un appétit plus vigoureux que les adultes; il arrive même que des parents donnent à leurs enfants, aux dépens de l'hôtelier, une éducation gastronomique, en ce sens que ceux-ci peuvent et doivent goûter de tous les plats aux fins de s'approprier diverses règles de bienséance et d'étiquette dans l'art de porter à la bouche certains mets, laissant sur leur assiette, ce qu'il ne leur convient pas de manger. En regard de ces faits, une réduction de prix est certes absolument hors de saison. L'étranger invoquera toutefois la raison que dans tel et tel hôtel on ne lui a demandé que la demi-taxe et, sans rechercher longtemps si cette assertion est vraie ou non, l'hôtelier se voit positivement forcé de céder et d'accorder bon gré mal gré la même faveur. Le lendemain, même refrain chanté par un autre voyageur, qui s'appuie sur des précédents et de fil en aiguille les deux parties, l'une agissant à contre-cœur, l'autre dans le sentiment de son droit, en arrivent à pratiquer un usage qui consacre en quelque sorte une injustice que chacun de nos collègues devrait s'appliquer à extirper peu à peu.

Un autre de ces abus se traduit sous la forme des chiens, perroquets, etc., voire même des singes, que les voyageurs traînent avec eux dans les hôtels. Généralement, ces bestioles voyagent en chemin de fer avec leurs maîtres, mais renfermées dans des valises ou corbeilles construites ad hoc, histoire de carotter les administrations; elles sont donc dressées à ne pas gêner par le bruit les personnes logeant dans les chambres voisines, mais elles excitent le mécontentement des voyageurs sans chiens, en ceci que leurs maîtres, malgré les avis affichés dans les pièces, malgré les observations verbales de l'hôtelier et au mépris des égards dus aux autres étrangers, essayent de les prendre avec eux dans les salons et même à la table d'hôte, ce qui constitue une inconvenance qu'on ne saurait assez blâmer. Mais voilà! cette inconvenance est tacitement admise dans un hôtel ou l'autre, l'étranger en prend l'habitude, ailleurs il croira que c'est son droit et taxera de grossier manant l'hôtelier ou l'employé qui se permettra la moindre observation contre un pareil sans gêne. L'union fait la force: il en faudrait davantage sous ce rapport,

il faudrait aussi un échange de vues plus actif et cette ivraie serait promptement arrachée, pour le plus grand bien de tous nos collègues, car personne n'osera avancer qu'installer ces animaux dans les chambres à coucher, le plus souvent sur les sièges, tapis, etc. est un moyen d'accroître la propreté des pièces ou de conserver en bon état les meubles et autres objets d'inventaire. Une fois le tapis arrosé, l'aimable fou-zoologue explique le fait par quelques gouttes d'eau répandues par hasard.

Dans maint canton et mainte ville, la loi interdit rigoureusement, sous peine d'amende, l'introduction des chiens dans les cafés, restaurants ou auberges. Pourquoi cette défense ne s'étendrait-elle pas aux hôtels, dont les installations sont de beaucoup plus délicates et qui sont fréquentés par un public plus distingué? Pourquoi? demandez-le à la concurrence, demandez-le à la noire envie qui anime l'un contre l'autre. Dans cet ordre d'idées, il serait fort à désirer que les intérêts individuels, autrement dit l'égoïsme, cédassent le pas aux intérêts plus relevés de la généralité. D.

Fachliche Fortbildungsschule des Schweizer Hotelier-Vereins in Ouchy-Lausanne.

Bericht des Aufsichtsrates über das erste Schuljahr.
(15. Oktober 1893 bis 15. April 1894.)

III.

Bericht des Herrn J. Müller.

Kalligraphie. Mein Unterricht im Schönschreiben stützte sich auf das System Sonnecken, d. h. auf die Rundschrift. Mit wenigen Ausnahmen waren die Schüler mit dieser Schrift in der Schule nicht bekannt gemacht worden und da die Rundschrift im Hotelfach eine grosse Rolle spielt, so legte ich mich speziell auf diese. Fast alle Zöglinge konnten diesem Kurs ohne grosse Schwierigkeiten folgen, so dass bezüglich der drei Nummern im Sonneckenschen Rundschrift-System ein erfreulicher Erfolg verzeichnet werden darf.

Was die kurrante Schrift anbelangt habe ich mich darauf beschränkt, den Zöglingen einzuschärfen, dass sie dieselbe so viel als möglich der Rundschrift nähernd praktizieren sollen.

Reisegeographie. Bezüglich dieser Abteilung meiner Lehrthätigkeit bin ich von dem Prinzip ausgegangen, dass jeder Hotelier oder Hotelangestellte, namentlich aber die Angestellten der Bureaus und die Kellner in stände sein müssen dem Fremden auf Befragen Antwort geben zu können, über Sehenswürdigkeiten, über die Umgebung der Stadt oder des Ortes, in der sie sich befinden, namentlich aber, dass sie ihn belehren können über die Eisenbahnen, Dampfschiffe, Posten und andere Verkehrsmittel.

Um den Zöglingen eine Idee hierüber zu geben, habe ich mit denselben die Stadt Lausanne und ihre Sehenswürdigkeiten in Augenschein genommen und ihnen erklärt, dass dies die erste Aufgabe sei, die ein Hotelier oder Angestellter an dem Orte, an dem er sich niederlasse, zu erledigen habe, damit er dem Fremden klaren Aufschluss geben könne. An Hand der Wandkarte liess ich die Schüler Rundreisen vornehmen, vorerst in der Umgebung, nachher auf und um den See mit Zuhilfenahme des speziellen Dampfschiffplanes des Genfersees. Gleichzeitig explizierte ihnen, wie die Kurse eines Fahrplanes zu lesen seien, denn viele unter ihnen hatten gar keinen oder nicht den richtigen Begriff von Fahrtenplänen. Auf die gleiche Weise, mit Zuhilfenahme der Kursbücher, haben wir auf der Karte die grössten Fremdenverkehrszentren der Schweiz und der angrenzenden

Ortschaften besucht und darauf bezügliche Erklärungen folgen lassen. Hierauf nahmen wir, wiederum an Hand von Wandkarte und Kursbuch, Rundreisen vor nach Italien, Frankreich, Deutschland und England. Gleichzeitig mit dem Aufsuchen der Abfahrt und Ankunft der Züge, berechneten wir die Preise der verschiedenen Touren in Berücksichtigung der diversen Klassen auf den Bahnen und Schiffen. Um diesen Berechnungen nachhaltige Wirkung zu verschaffen, haben wir dieselben jeweilen in die Schulhefte eingetragen.

Als mit diesem Fach zusammenhängend, glaubte ich auch die diversen Münzsorten und ihr reeller Wert, namentlich derjenigen vom Ausland in die Schweiz eingeführten, behandeln zu müssen, ferner die Banknoten, Kreditbriefe, Checks etc. Auch habe ich der Beziehungen gedacht, die zwischen den Hoteliers und den Reiseagenturen, wie Cook, Gaze, Comp. des voyages économique, Compagnie belge Parmantier, bestehen.

Warenkunde. Als Eingang in dieses Fach haben wir ein Namensverzeichnis der notwendigen Nahrungsmittel in Küche und Office aufgestellt, umfassend: Spezereien, Fleisch, Fische, Gemüse, Konserven, Dessert, ferner die zum Kochen erforderlichen Brennmaterialien.

Hierauf gingen wir über die Zusammenstellung des Frühstückes, des „déjeuner à la fourchette“ und des „diner“. Ferner „déjeuner à la fourchette“ zu diversen Preisen, sowie „diner à part“, Hochzeitessen und Bankette. Nach diesem folgte die Aufstellung von Speise- und Weinkarten, wie sie in Hotels üblich. Wir haben die diversen Platten erklärt und uns gleichzeitig mit der Herkunft der Weine befasst, sowie deren Einkaufspreis berechnet. Behufs besserem Verständnis bezügl. der Erklärungen über das Fleisch bedienten wir uns der Zerlegungstabellen des Ochses, Kalbes und Schafes und gingen in dieser Hinsicht bis zur praktischen Zerlegung über. Um diese Erklärungen und Demonstrationen besser einzuprägen, musste sich jeder Schüler eine eigene Zerlegungstabelle nach vorliegendem Muster zeichnen und die zerlegenden Teile mit ihren resp. Namen versehen. Hier anschliessend wurde auch das Zerlegen des Geflügels vorgenommen sowie auch der Fische, solche die ganz aufgetragen und solche die im Saal zerschnitten wurden.

Im Weiteren wurden, da die Zöglinge an diversen Tischen plaziert waren, die Rollen gewechselt d. h. das eine Mal imitierte der einte den Gast und bestellte ein Essen à la Karte, während der andere die Bestellung entgegennahm, regelrechte „Bons“ ausstellte und dabei erklärte, wem diese „Bons“ einzuhändigen seien. An die übrigen Zöglinge wurden bei diesen Gelegenheiten Fragen gestellt über die diversen Platten und Weine, die der Pseudo-Gast bestellt. Um die Kenntnisse der Weine bei den Schülern zu erweitern lud uns die Firma Cornaz Frères, Weinhandlung in Lausanne, zur Besichtigung ihrer Keller ein, welcher Einladung mit Vergnügen Folge geleistet wurde. Herr O. Cornaz liess es sich angelegen sein, den Schülern praktische Stunden zu erteilen über Kellerarbeiten: Umfüllen und Abziehen der Weine, Flaschenspülen, das Propfen und Kapseln der Flaschen, ferner über die Preise der Fässer gegenüber der Weinbehälter aus Ciment, über die Temperatur der Keller und den Einfluss derselben auf die Weine, sowie das Kosten derselben. Die Firma Cornaz Frères als Besitzerin der Weinberge des Clos du Rocher lud uns auch ein, ihre Keller in der Nähe von Aigle zu besuchen, wir mussten jedoch leider hiervon absehen.

Bericht des Herrn Raach.

Bei der Verteilung der diversen Fächer fiel mir dasjenige der Sitten- und Anstandslehre zu. Um den Bericht der Schule, der sowieso schon umfangreich

genug wird, nicht allzu vergrößern, will ich mich kurz fassen und nur ein Verzeichnis der verschiedenen Themas aufführen, die teilweise theoretisch, teilweise praktisch behandelt wurden. Dabei habe ich das Vergnügen zu konstatieren, dass die Mehrzahl der Schüler diesen Fächern ein reges Interesse entgegengebracht haben und später die erhaltenen Lehren zu würdigen wissen werden.

PROGRAMM:

Gesundheitslehre.
Anstand und gute Sitten.
Kleidung.
Manieren, wie sie von einem jungen gut erzogenen Mann verlangt werden.
Bedienung im allgemeinen.
Empfang des Fremden am Bahnhof.
Empfang des Fremden im Hotel.
Art und Weise des Logierens.
Wie Besuche bei dem im Hotel logierenden Fremden anzukünden sind.
Empfang des Fremden im Speisesaal und Bedienung an der „Table d'hôte“.
Bedienung im Restaurant.
Allgemeine Erläuterungen über das Verhältnis zwischen Kellner und Gast.

(Schluss folgt.)

Rundschau.

In **Brienz** fand letzten Mittwoch die diesjährige Bergführer-Prüfung statt. Von den 4 Aspiranten sind alle patentirt worden.

Die **Zürcher Dampfboot-Gesellschaft**, die im Jahre 1892 einen Verlustsaldo von 8970 Fr. auswies, verzeichnet für das abgelaufene Betriebsjahr 1893 einen solchen von 30,558 Fr.

Paris. Im „Hotel Continental“ tagte zum erstenmale die „internationale Versammlung der Vertreter der europäischen Eisenbahnen“. Der Zweck ist die Einführung der europäischen Expresszüge.

Diplomatisches Korps. Der Nachfolger des Senators Arago als französischer Botschafter bei der schweizerischen Eidgenossenschaft, Hr. Barère soll am Freitag den 8. ds. in der Bundesstadt eingetroffen sein.

Disentis. Hr. Ingenieur Marchian in Chur hat ein Konzessionsgesuch für den Bau einer Schmalspurbahn Reichenau-Disentis eingereicht und der Bundesrat beantragt die Bundesversammlung Genehmigung.

1 3/4 Milliarden Postkarten werden jetzt jährlich im Weltpostverkehr befördert. Bedenkt man, dass dieses neuestige Nachrichtenmittel eben erst das fünfundzwanzigste Jahr seiner Einführung erreicht, so ist die Entwicklung erstaunlich.

Der **Norddeutsche Lloyd** in Bremen will vier grosse Dampfer auf deutschen Werften erbauen lassen. Jeder derselben soll eine Länge von 350 Fuss, eine Breite von 43 Fuss und eine Tragfähigkeit von 5000 Reg.-Tons erhalten. Die Schiffe sind für den Dienst zwischen Bremen und Brasilien bestimmt.

New-York. Das grosse elektrische Licht, welches von Frankreich auf die Weltausstellung von Chicago gesandt worden war, ist jetzt in Sandy Hook am Hafen von New-York, aufgestellt worden. Am Montag Abend brannte es zum erstenmale. Es hat eine Lichtstärke von 184 Millionen Kerzen.

Französische Handelsbeziehungen. Die am 6. ds. in Bern eingetroffenen Pariser Delegierten konferierten am Donnerstag mit den Herren Cramer-Frey und Ador, welche ihnen erklärten, die Schweiz wünsche Wiederherstellung näherer Beziehungen, jedoch müsse die Anregung dazu von Frankreich ausgehen.

Wallis. In Sitten findet gegenwärtig unter der Leitung des Vorstandes der Sektion Wallis des Schweiz. Alpenklubs ein Bergführer-Kurs statt. Derselbe ist von 16 patentierten Führern und 46 Aspiranten, insgesamt 62 Mann, besucht. Unterricht erteilen die Herren Professor Wolf, Dr. von Courten und Adv. Ribordy. Der am 8. Juni zu Ende gehende Kurs wird bei günstiger Witterung mit einer Exkursion auf den Mont Leone abgeschlossen.

Warnung. Ueber Albert Peter, Koch wird dem „Gastwirt“ geschrieben:

„Schon mehrmals Bekanntschaft mit dem Gefängnis gemacht und zu wiederholten Malen im Arrestlokale gesessen, kann es dieses saubere Bürschen noch immer nicht lassen, Wirte oder Kollegen auf raffinierteste Art zu betrügen. Im Bahnhofbuffet hatten sie sich durch einen reinen Zufall von diesem Schwindler, er zählt zirka 24 Jahre und ist aus dem Kanton Zürich gebürtig, vor Schaden bewahrt und ihn der Polizei in Gewahrsam übergeben. Allem Anschein nach waren keine gewichtigen Vorgehen festzustellen, ansonst die Berner den Taugenichts nicht schon nach kurzer Zeit aus dem „Käfig“ hätten laufen lassen. Denn, wie aus Genf berichtet wird, treibt Peter sein Handwerk nun in jener Stadt. Diesmal giebt er sich als Neffe der in Luzern wohlbekannten und gut angesehenen Familie Peter — langjähriger Chef vom „Schweizerhof“ Luzern, nun Comestibleshändler — aus und weist Visitenkarten vor mit dem Namen:

Peter de Lucerne. Von Verwandtschaft ist keine Spur; aber unter diesen falschen Vorspiegelungen gelingt es dem Manne, Wirte und namentlich Köche mit Erfolg anzupumpen. Stets giebt der Schwindler an, er müsse in Stelle gehen, habe aber das nötige Reisegeld nicht beisammen u. s. w.; auch kommt es ihm nicht darauf an, im Vorbeigehen etwas mitlaufen zu lassen. Also doppelt aufgepasst. Unter der Vorgabe, Herr Peter in Luzern, sein „Vetter“, werde das Geld sofort einsenden, gelingt dem Schwindler der Streich immer, denn Herr Comestibleshändler Peter, ehemaliger Küchenchef, ist eine in den weitesten Kreisen bekannte Persönlichkeit. Warum sollte man denn dem „Neffen“ nicht eine Gefälligkeit erweisen? Der Spitzbube, dieser falsche Neffe Albert Peter, Koch, aus dem Kanton Zürich, hat die ganze Sache fine herausdividiert. In seinem Besitze befindet sich auch ein Zeugnis vom „Hotel Quirinal“ in Rom, wo er letzten Winter als Koch gearbeitet haben will. Dieses Dokument ist gefälscht, denn A. Peter war über Winter 1893/94 im Gefängnis, welche Strafe ihm das Luzerner Kriminalgericht diktiert hatte. Es sei daher jedermann vor Albert Peter, Koch, gewarnt und im Falle derselbe seine Kunststücke von neuem praktizieren sollte, wolle man den Menschen gleich der Polizei in die Hände geben.

Vermischtes.

Ein schlauer Amerikaner, der gut und billig rauchen wollte, kaufte vor einem Jahre 300 Stück Cigarren, das Stück zu 1/4 Dollar, und liess sie in einer Gesellschaft versichern. Jetzt sind die Cigarren aufgeraucht und der Yankee forderte 75 Dollar, weil die Cigarren durch — Feuer zerstört wären! Das Gericht entschied tatsächlich zu Gunsten der Versicherten. Die Gesellschaft belagte nun aber ihrerseits den Raucher, weil er absichtlich Feuer an die versicherten Sachen gelegt habe, und das Gericht hat jetzt, nach der „Deutschen Tabak-Ztg.“, mit demselben Ersten den Yankee zu neunzig Tagen Gefängnis verurteilt!

Rauchverzehrer. Unter Teilnahme von Vertretern der staatlichen und der privaten Eisenbahngesellschaften wurde auf der Nordwestbahnstrecke Wien-Znaim eine Probefahrt mit einem von dem Wiener Ingenieur Theodor Langer erfundenen Rauchverzehrer unternommen. Der Versuch ist vollkommen geglückt. Der automatisch arbeitende Apparat, mit dem durchschnittlich ein Zehntel der Feuerungskosten erspart wird, verhindert das Ausströmen des Kohlenrauches vollständig. Die Nordwestbahn hat bereits ihre sämtlichen Schnellzuglokomotiven mit diesem Rauchverzehrer ausgestattet, der auch schon im ungarischen und bosnisch-herzegovinischen Staatsbahnbetrieb Verwendung gefunden hat. Die Kosten des Apparates werden durch die Ersparnis an Brennmaterial binnen Jahresfrist amortisiert.

Die Sterblichkeit des Menschengeschlechtes lässt sich nach neueren statistischen Erhebungen auf der gesamten Erde auf 33 Millionen Menschen bemessen. Durchschnittlich kommen demnach 91 554 Todesfälle auf den Tag und ca. 1 Todesfall auf die Sekunde. Die menschliche Lebensdauer beträgt im Durchschnitt 38 Jahre. Ein Viertel stirbt vor dem 7., die Hälfte vor dem 18. Lebensjahre. Nur eine Person unter 10 000 erreicht das Alter von 100 Jahren, eine unter 500 das von 90 und eine unter 100 das von 60 Jahren. Verheiratete Leute leben länger als unverheiratete. Unter 1000 Personen, die 70 Jahre alt geworden, gehören 43 zur Clerisei und zur politischen Klasse, 40 zur Landwirtschaft, 33 sind Handwerker, 32 sind Soldaten, 26 Personen Advokaten oder Ingenieure, 27 Personen Professoren und 24 Personen sind Ärzte.

Wie man frische Spargeln ein Jahr lang aufbewahren kann. Frisch gestochene Spargel werden, ohne sie vorher abzuwaschen, sorgfältig am Schnittende abgetrocknet und lagenweise in ein gutes, luftdicht schliessendes Fass gebracht, auf dessen Boden sich eine Lage gut getrockneter Kleie befindet (in die Kleie wird vorher etwas stark getrocknetes Kochsalz gemischt); zwischen jede Lage kommt wieder eine Mischung von Kleie und Salz. Ist das Fass gefüllt, so wird oben auf die Kleie vorher geschmolzener und fast wieder erstarrter Talg gegossen, wodurch der Luftabschluss erreicht wird. Das Fass muss an einem trockenen, frostfreien Orte aufbewahrt werden. Auf diese Art zubereiteter Spargel hält sich bis zum nächsten Jahr; natürlich muss ein angebrochenes Fass baldigst verbraucht werden, weshalb es auch geraten ist, kleinere Fässer zum Einlegen zu verwenden.

Eine Zigarren-Ausstellung. Unter den unzähligen modernen Ausstellungen ist wohl die absonderlichste die Sammlung von Zigarren, welche die Fürstlichkeiten und Millionäre rauchen. Die Ausstellung befindet sich im Savoy-Hotel in London. Es ist eine Sammlung der besten „Brände“ von 1888 Havanna-Ernte. Hier ist die Lieblingszigarre eines Rothschilds, dort die eines Kenners, wie Lord Northbrooke und des Prinzen von Wales. Im ganzen sind 20,000 verschiedene Zigarren ausgestellt. Ein Zedernholzkabinett enthält 14,000 Zigarren „Flor de Cuba“; es ist das „Mass“ für die Rothschild-Familie,

die solche dreimal gefüllt zu beordern pflegt, also 42,000 Zigarren jährlich. Die Zigarren stellen sich ab dort auf etwa 70 Mark für 100 und werden auch an andere verkauft, die versteuert 140 Mark für 100 zu zahlen pflegen. Dies ist jedoch für die Rothschilds eine Zigarre, die man „im Freien raucht“ oder wegzuschicken pflegt, denn bei festlichen Gelegenheiten im Hause werden die grossen „Henry Clay sobranos“, in Gold verpackt, vorgezogen. Es interessiert vielleicht, dass der Prinz von Wales ganz grüne Zigarren raucht; diese sind von feiner Qualität, frisch und ungetrocknet.

Wenig bekannt dürfte es sein, dass mitten im Meere, auf einer kleinen Insel sich ein Briefkasten befindet. In der sogenannten Arasura-See, welche sich zwischen Neu-Guinea und Nordaustralien ausbreitet, liegt die kleine Insel Boaby. Im Jahre 1845 kam das englische Kriegsschiff „Bramble“ nach dieser Insel und untersuchte dieselbe. Es wurde festgestellt, dass die Insel von Eingeborenen nie besucht werde, dass man also hier eine Niederlage von Lebensmitteln zu errichten vermöge, welche Schiffbrüchigen zu gute kommen könnte, und so brachte der Kommandant des Schiffes in einer Höhle eine grössere Quantität von Dauerproviant unter. Gleichzeitig kam er noch auf eine sehr originelle Idee. Er errichtete einen grossen Kasten auf der Insel und schrieb auf diesen Kasten „Post office“, dann machte er der englischen Admiralität von seiner Ehrlichkeit Mitteilung, und diese verfehlte nicht, in allen Büchern und Karten die Insel eintragen zu lassen. Ohne besondere, internationale Abkommen hat sich nun der Gebrauch herausgebildet, dass jedes Schiff, das bei Tage an jener Insel vorüberkommt, ein Bot aussetzt und den Briefkasten revidieren lässt.

Kleine Chronik.

Auf **Axenstein** sei Minister Arago, der frühere franz. Gesandte in Bern, zu längerem Aufenthalte angemeldet.

Riesenspargel. In Neudorf bei Basel wurde ein drei Pfund schwerer Spargel gestochen.

Chur. Die Kurorte Churwalden und Parpan sind von heute an mit Chur und damit mit der übrigen Schweiz telephonisch verbunden.

Ragaz. Am 1. Juni ist die Königin von Holland mit der Königin Regentia samt Gefolge hier angekommen und im „Quellenhof“ abgestiegen.

Zürich. Letzten Mittwoch ist der Herzog von Sachsen-Meinigen, aus Italien kommend, in Zürich eingetroffen und im Hotel Baur am See abgestiegen.

Näfels. Hotel Schwert ist käuflich an Hrn. Apotheker Spörri-Peter übergegangen und wurde von diesem an H. Abegg von Schwyz vermieht. Der Antritt geschah mit 1. Juni.

Basel. Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements haben während des verflossenen Monats Mai in den Gasthöfen Basels 13,648 Fremde genächtigt, (Mai 1893: 11,535).

Frequenzliste ausländischer Kurorte. Aroo 2330, Baden-Baden 14816, Baden bei Wien 3161, Badenweiler 456, Ems 806, Frazzenbad 8167, Marienbad 2168, Neuenar 1195, Neuhelm 2248, Reichenhall 407.

Davos. Am 2. Juni traf die Königin von Holland, begleitet von ihrer Mutter, der Königin Regentia, mittags in Davosplatz ein und nahmen in der Kuranstalt W. J. Holsboer das Mittagessen ein. Kurz nach 1 Uhr erfolgte die Weiterfahrt nach Vulpera.

Auf dem **Uetliberg** bei Zürich wird ein Aussichtsturm gebaut. In Bilde soll dann auch ein kleiner Alpsee angelegt werden, belebt von Schifchen, Schwämmen und Enten und bevölkert von der ganzen Fauna der vergangenen Zeiten.

Montreux. Das Hotel de Paris wird dies Jahr durch den Aufbau eines Stockwerkes vergrössert und dadurch werden die Zimmer um zwanzig vermehrt. — Im August beginnt der Bau eines neuen Boulevard vom Hotel du Cigne bis zum Hotel National; derselbe soll bis Ende des Jahres fertig werden.

Luzern. Verzeichniss der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns im Monat Mai 1894 abgestiegenen Fremden: Deutschland 3392, Oesterreich-Ungarn 304, Grossbritannien 2892, Vereinigte Staaten (U. S. A.) und Canada 715, Frankreich 460, Italien 211, Belgien und Holland 350, Dänemark, Schweden und Norwegen 216, Spanien und Portugal 31, Russland (mit Ostseeprovinzen) 268, Balkanstaaten 35, Schweiz 2177 (Vereine, Gesellschaften, Schulen, Geschäftsreisende etc. sind in diesen Zahlen nicht inbegriffen), Asien und Afrika (Indien) 103, Australien 21, verschiedene Länder 27. Zusammen 11,205 Personen.

Schweizer Handels- und Industrieverein.

Union Suisse du Commerce et de l'Industrie.

Vom Schweizer Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim **Vorstande**, oder beim **Offiziellen Centralbureau** od. beim **Präsidenten** des Aufsichtsrates für die Fachschule, **Herrn Tschumy in Cuchy**, sowie auch bei **Hrn. F. Wegenstein, Hotel Schweizerhof, Neuhausen**, eingesehen resp. Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

L'Union suisse du commerce et de l'industrie a transmis les imprimés ci-après énumérés, que nos sociétaires peuvent consulter ou emprunter chez le **Président du Comité, au Bureau central officiel** ou chez **M. Tschumy à Cuchy**, **Président du Conseil de surveillance de l'Ecole professionnelle** ainsi que chez **M. F. Wegenstein, Hotel Suisse, Neuhausen**:

1. Ein- und Ausfuhr der wichtigsten Waren, I. Quartal 1894. Importation et exportation des principaux articles 1er trimestre 1894.
2. Zirkular betr. die Wiederbesetzung des Konsulats in Antwerpen.
Circulaire concernant la Nomination d'un Consul à Anvers.